

LES PERLES DE SAGESSE DE SAI (55)

Récits du Professeur Anil Kumar Kamaraju



26 février 2003 (Suite)

Chaque jour est une fête

Le lendemain, Swāmi distribua des vêtements neufs à tous les enseignants. J'ignorais pourquoi Il faisait cela. Ce n'était pas un jour de fête particulier, alors pourquoi distribuer des vêtements neufs ? Mon visage exprimait l'interrogation.

- (Baba) « Pourquoi prends-tu cet air là ? »
- (AK) « Swāmi, ce n'est pas un jour de fête. Pourquoi distribuez-Vous des vêtements neufs ? »
- (Baba) « Ici, chaque jour est une fête. Sache qu'il n'est pas nécessaire que ce soit un jour spécial. Chaque jour est un jour de célébration à Praśān̄thi Nilayam ! »

C'est tellement vrai. 200 personnes viennent d'Iran, 300-400 personnes de Russie, 600 de Londres. De grands nombres de personnes viennent de partout. Certaines viennent en moto, d'autres en parcourant à pieds des milliers de kilomètres ! Chaque jour est donc une fête à Praśān̄thi Nilayam.

oOo

Les fourmis vous enseignent la discipline

Swāmi regarda un homme âgé qui écrivait quelque chose sur du papier :

- (Baba) « Qu'es-tu en train d'écrire ? »
- (L'homme) « Swāmi, j'écris un article. »
- (Baba) « Montre-Moi ce que tu as écrit, montre-Moi. »
- (L'homme) « Swāmi, ce n'est qu'un vague brouillon. Cela ne vaut pas la peine que je Vous le montre. »
- (Baba) « Pourquoi ? »
- (L'homme) « Swāmi, j'ai écrit en toutes petites lettres. »



- (Baba) « Montre-Moi, cela n'a pas d'importance. Les fourmis sont petites, mais elles sont très puissantes. Avant de vous asseoir quelque part, regardez s'il y a des fourmis. Les fourmis sont petites, mais très puissantes. Leur petite taille importe peu. Allez ! apportez-Moi ce cahier. »

Le vieil homme aurait dû se taire. Il est préférable de garder le silence devant Swāmi, parce que nous pouvons dire une bêtise.

- (L'homme) « Swāmi, les fourmis font preuve de beaucoup de discipline. »

Comme je vous le répète chaque fois, Swāmi a toujours le dernier mot ! Il se tourna et dit :

- (Baba) « Oh ! tu dis que les fourmis ont beaucoup de discipline. Mais toi, tu n'en as pas. Tu devrais t'inspirer d'elles. »

L'homme apprit ainsi de la part des fourmis la signification du mot discipline ! (*Rires*)

oOo

Onam à Praśān̄thi Nilayam

Le lendemain, c'était la fête d'Onam, un festival que les fidèles du Kerala célèbrent à Praśān̄thi Nilayam tous les ans au mois d'août.

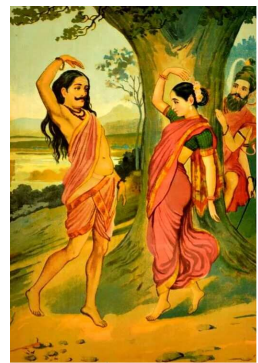
Bhagavān commentait leur célébration.

- (Baba) « Le Kerala est une terre de culture. La musique classique y est tenue en grande estime. Une autre particularité de cet État : un mendiant qui se présente à la porte d'une habitation n'est jamais refoulé. La maîtresse de maison lui prépare toujours quelque chose à manger.

« Les gens disent que les politiciens sont des athées. Les politiciens n'ont pas foi en Dieu. Mais individuellement, ce sont de grands fidèles. Dans le domaine public de la politique, ils sont athées, mais dans leur vie privée, ce sont de grands théistes. »

Baba commenta ensuite une pièce intitulée '*Mohinī-Bhasmāsura*' jouée par les fidèles du Kerala.

- (Baba) « Eh bien, cette pièce est très belle. Je vais vous en raconter l'histoire afin que vous puissiez l'apprécier. Bhasmāsura est un homme de notre époque – un démon. Mohinī représente la Nature, un monde enchanté, attrayant – par exemple une belle femme. Mohinī, une belle femme, attire Bhasmāsura. Bhasmāsura est si attiré qu'il en oublie Dieu. À la fin, il en vient même à vouloir faire du mal à Dieu. Mohinī est de plus en plus attirante ; elle se met à danser. L'homme se met lui aussi à danser. Bhasmāsura avait reçu une faveur de Dieu. Toute tête sur laquelle il posait la main était réduite en cendres. Tout en dansant, Mohinī garde ses mains sur sa tête. Bhasmāsura l'imita et est réduit en cendres ! Par ses désirs excessifs, par la fascination et l'attraction qu'il éprouve à l'égard du monde, l'homme se brûle. »



C'était le message de cette pièce, merveilleusement bien expliqué par Bhagavān. Il poursuivit :

- (Baba) « Tu sais, le monde entier est dirigé par trois qualités : la première, la qualité animale ou tamasique – deuxièmement, la qualité émotionnelle ou rajāsique – et troisièmement, la qualité sattvique, ce qui est vertueux. La musique requiert également trois qualités : un, *śruti*, l'accord correct. Deux, *raga*, la longueur d'onde, le ton. Trois, *tāla*, le rythme. En musique, les trois sont nécessaires. De même, la survie du monde dépend des trois qualités de base, les *guna*. »

Évoquant la grandeur du Kerala, Swāmi cita trois souverains de cet État : le roi Śibi, l'empereur Bali et le roi Bhīsmā. Ces trois souverains, qui possédaient les qualités du sacrifice, de la vérité, étaient de grands pénitents et de grands représentants des valeurs éternelles. Swāmi fit leur éloge.

oOo

Je peux tout supporter

Dans l'épisode suivant, quelqu'un avait installé un fauteuil très confortable sur l'estrade. Swāmi demanda aussitôt :

- (Baba) « Qui a apporté ce nouveau fauteuil ? »

Vous ne pouvez rien faire sans la permission de Swāmi. Avant qu'Il ne dérange quelqu'un, j'intervins.

- (AK) « Swāmi, ce fauteuil est très bien, il est très joli. Je suppose que quelqu'un l'a amené là pour Votre confort, pour que Vous soyez à l'aise. »

- (Baba) « Les confort et les aises sont pour vous. Je suis au-delà. Je n'en ai pas besoin, Je peux supporter n'importe quel problème. » (*Rires*)

oOo

Sarva Dharma Priya Sai

Environ 300 musulmans étaient arrivés d'un village environnant du nom de Bukkapatnam. Des années plus tôt, Swāmi y avait fait construire une école pour les enfants du village.

- (Baba) « Que voulez-vous ? »
- (Les musulmans) : « Swāmi, Vous avez fait construire une *masjid* pour nous. Nous Vous en remercions. »
- (Baba) « *Achā* ! »
- (Les musulmans) « Swāmi, Vous avez également fait construire une école pour nos enfants. »
- (Baba) « Très bien. Que désirez-vous à présent ? »
- (Les musulmans) « Swāmi, nous voudrions une salle des fêtes, *shadhi khana*, pour y célébrer les mariages de notre communauté musulmane. »
- (Baba) « Accordé. Rentrez chez vous. Je donnerai les instructions aux ingénieurs. Ils commenceront les travaux de construction demain. Soyez heureux. »

Il faut que je vous dise que les pieds de Lotus de Bhagavān attirent des gens de toutes croyances, de toutes religions, de toutes les nations et de toutes les tranches d'âge. C'est Sa divinité qui accomplit cela ! C'est Sa divinité !

- (AK) « Swāmi, c'est fantastique ! Vous attirez des gens de toutes religions. C'est incroyable ! »

Savez-vous ce qu'Il m'a répondu ?

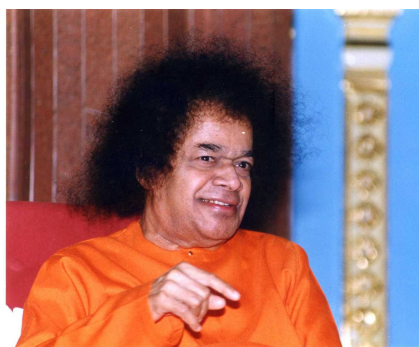
- (Baba) « Si tu fais des différences, tu dois les laisser à la porte de *l'ashram* avant d'entrer dans Praśānthi Nilayam ! Dès que tu franchis la porte, il n'y a que l'unité ! Les différences sont pour l'extérieur, mais tous devraient se considérer comme des frères et sœurs. »

Avant de clore l'épisode de ce mois et de passer à un nouvel épisode, je voudrais rappeler que la Fraternité de l'homme et la Paternité de Dieu sont la quintessence du message de Bhagavān Sathya Sai Baba.

oOo

La véritable dévotion

Le même jour, Swāmi s'entretint avec un groupe de fidèles croates. La plupart des gens ici n'ont jamais entendu parler de la Croatie. Nous ignorons où se trouve ce pays. Si vous placiez une carte du monde devant moi, je serais incapable de le situer.



Après l'entretien, Swāmi sortit du Mandir en marchant lentement. Il s'arrêta devant nous et se mit à nous parler d'eux.

- (Baba) « Tu sais qui ils sont ? »
- (AK) « Non Swāmi, je l'ignore. »
- (Baba) « Ce sont des fidèles croates. »
- (AK) « Oh ! je vois, Swāmi, qu'est-ce qui fait leur spécificité ? Après tout, on voit ici des gens venus des quatre coins du monde. Qu'ont-ils de spécial ? »
- (Baba) « Que sais-tu ? Tu as l'air d'un imbécile. »
- (AK) « Swāmi, pourquoi dites-Vous que j'ai l'air d'un imbécile ? Je suis un imbécile ! Je n'en ai pas seulement l'air. » (*Rires*)
- (Baba) Tu sais, tous ces Croates ont pu faire ce voyage parce qu'ils ont économisé tous les mois sur leur salaire. Tous les mois, ils ont mis de côté sur l'argent qu'ils avaient durement gagné. Ils sont venus de loin et ont dépensé beaucoup d'argent. Je dois te confier une autre chose. »
- (AK) « Quoi donc, Swāmi ? »
- (Baba) « Voyant tous ces Croates économiser de l'argent, endurer toutes sortes de difficultés et de souffrances pour venir jusqu'ici, un homme riche proposa de leur payer le voyage. Il leur dit : "Pourquoi vous mettre dans cet embarras ? Pourquoi lutter ainsi ? Je paierai le voyage. Ne vous inquiétez pas." »
- (AK) « Swāmi, c'est très louable de sa part. »

- (Baba) « Tu es un imbécile ! » (*Rires*)

- (AK) « Pourquoi, Swāmi ? Que s'est-il passé ? »

- (Baba) « Les Croates lui ont répondu : “Monsieur, nous ne voulons pas de votre argent. Swāmi n'apprécierait pas que nous acceptions de l'argent pour faire ce voyage jusqu'à Lui. Nous vous remercions pour votre générosité et votre gentillesse.” Voilà ce qu'ils ont répondu. Cela montre le degré de dévotion de ces fidèles croates. »

Eh bien, je ne sais pas pour les autres, mais je me suis senti vraiment honteux, parce que, pour la plupart d'entre nous, nous ne leur arrivons pas à la cheville en matière de dévotion. Peut être Swāmi a-t-il dit cela pour que nous en tirions un enseignement.

oOo

La qualité, pas la quantité

Un jour, un ex-premier ministre népalais du nom de Koirala est venu ici. Swāmi lui a accordé un entretien ainsi qu'aux personnes qui l'accompagnaient. Après les avoir raccompagnés, Swāmi vint jusqu'à nous et dit :

- (Baba) « Hé ! Anil Kumar, tu le connais ? L'as-tu déjà vu ? »

Devais-je dire 'Oui' ? Si j'avais répondu oui, Il aurait rétorqué : 'Est-ce que tu es ici pour voir tout le monde ?' Devais-je dire 'non' ? Il aurait dit : 'Qu'est-il arrivé à tes yeux ?' J'ai donc gardé le silence.

- (AK) « Swāmi, parlez-moi d'eux ? »

- (Baba) « C'est le Premier ministre du Népal. »

- (AK) « Oh ! je vois. Swāmi, racontez-moi ce qui s'est passé dans la salle d'entretiens ? S'il Vous plaît. »

(Baba) « Dans la salle d'entretiens, le Premier ministre a dit à Swāmi : “Bhagavān, ces garçons ont beaucoup de chance ! Ces gens ont beaucoup de chance ! Ils Vous voient tous les jours. Ils voient Votre merveilleuse forme tous les jours. Ils Vous voient matin et soir. Mais nous, les dirigeants, qui sommes à la tête des affaires, nous n'avons pas le temps de voyager. Nous passons de rendez-vous en rendez-vous. Ces personnes ont beaucoup de chance de Vous voir tous les jours. Bhagavān, quel bonheur ce serait de pouvoir redevenir un enfant maintenant et d'être admis dans Votre école primaire !” Voilà ce qu'il a dit. »

Tout le monde a ri. C'était le sommet de sa dévotion. Baba le consola. Posant Sa main sur son dos, Il lui dit : « Écoutez, Koirala, pourquoi vous en faire ? Pourquoi êtes-vous si triste de ne pas pouvoir Me rendre visite plus souvent ? Ce n'est pas le nombre des voyages qui compte, non. Vos sentiments, votre aspiration, votre piété et votre amour pour Swāmi sont plus importants que le nombre de voyages que vous faites. Vous avez la béatitude totale, n'est-ce pas ? Cela suffit. »

Koirala avait écrit dans le livre des visiteurs de l'hôpital superspécialisé : « Cet hôpital et les habitants de cette terre jouissent des bénédictions de *Guruji*. » (Comme vous le savez, *Guruji* signifie précepteur.)

Dans la salle d'entretiens, Swāmi lui avait demandé : « Pourquoi avez-vous écrit '*Guruji*' ? Pourquoi avoir écrit cela ? Qui est votre *Guru* ? »

Koirala répondit : « Swāmi, Vous êtes mon *Guru*. Étant votre fidèle, je dois être très humble. Je ne dois pas mentionner votre nom, Sathya Sai Baba, à haute voix. Non, non, non. Je vous appelle Bhagavān ou bien Swāmi, ou encore *Guruji*. Mais je ne vous appelle pas par votre nom, Swāmi. »

- (Baba) « Tu vois, voilà sa dévotion. »

Sa dévotion est si grande qu'il ne s'adresse pas à Swāmi par Son nom. Il l'appelle Bhagavān, Mon Seigneur !

Avec ce récit, nous arrivons à la fin des épisodes de ce mois-ci.

(À suivre)

